

Rapport moral janvier 2020 (année scolaire 2018-2019)

L'année scolaire 2018-2019 a encore été riche tant au point de vue social, pédagogique et sur un plan interne à l'OCCE.

La crise sociale appelée mouvement des gilets jaunes à l'automne 2018 a montré un déficit de démocratie dans le pays. Une de leur revendication était l'instauration de lieux et d'instance de parole. Une volonté d'une démocratie plus participative. D'où la mise en place par le Président de la République du grand débat national. Mais était-ce de vrais débats ?

Au niveau Education nationale, c'est la réforme du lycée qui a mobilisé les médias avec, par exemple, la suppression des TPE, lieu de parole, de transdisciplinarité, de travail en équipe. Certes, ce moment pédagogique n'avait pas vraiment été pris en compte par tous les professeurs mais il pouvait permettre un vrai travail de groupe, une ouverture sur le monde extérieur...

Dans le 1er degré, les évaluations nationales CP ont été instaurées provoquant quelques oppositions. La réflexion sur le statut des enseignants se poursuit et devient nécessaire tant le malaise est profond, amenant certains à des gestes ultimes mais ce nouveau statut sera-t-il un progrès pour les conditions de travail ?

Au niveau de la Fédération OCCE, la surprise est venue de la démission du Bureau national en février 2019. Cette crise de gouvernance allait -elle mettre en péril les projets en cours. Dans la suite de l'Université d'automne d'octobre sur le thème « Les apprentissages en coopération : une didactique est-elle possible ? » un congrès pédagogique s'est tenu à Villeneuve d'Ascq en mai 2019. 3 personnes du Gers y ont participé. Ce congrès avait pour vocation de présenter les travaux des chantiers de l'Observatoire mis en place en 2017. Ce travail se poursuit avec la nouvelle équipe mise en place après l'AG de mai 2019. Il doit permettre de faire le lien entre les enseignants coopérateurs et leur classe avec des universitaires présents dans ce dispositif.

Dans notre département, nous ne constatons encore une baisse du nombre de coopérateurs. Mais elle est prévisible à la prochaine rentrée. Le nombre de coopératives adhérentes a diminué mais elle est liée aux regroupements de certaines écoles rurales.

Le compte-rendu d'activités présenté par notre secrétaire Karine et par notre animateur pédagogique Arthur montre que le nombre de classes inscrites augmente légèrement. Arthur est toujours aussi sollicité par les enseignants, tant ceux du primaire que du collège, pour intervenir sur le climat scolaire, la gestion non-violente des conflits... Un vrai travail de fond est engagé dans certaines écoles. Sur ce projet d'activités, je pointerai particulièrement le succès du stage national OCCE décentralisé dans le Gers sur la coopération du mois de février (pendant les vacances) encadré par François Le Ménahèze. Il répond à une vraie demande puisqu'il était complet et qu'il y en a eu un en février 2020 et que nous commençons à réfléchir à celui de 2021.

Les projets initiés en 2018-2019 se poursuivent cette année et de nouveaux émergent et devraient se concrétiser en 2020-2021. Une enseignante a participé à un stage national OCCE sur les mathématiques, une rencontre d'enseignants sur les pratiques coopératives en mathématiques vient d'avoir lieu juste avant cette AG et la réflexion va se poursuivre. Un « groupe mathématiques » va se constituer et proposera de la formation pour l'année scolaire prochaine.

Ces projets qui restent notre marque de fabrique parce que vivre ensemble implique nécessairement faire ensemble. On ne coopère sérieusement que pour réaliser un projet commun que ce soit préparer une représentation théâtrale, une histoire pour un album collectif, un film d'animation, un jardin ou un projet environnemental, résoudre un problème de mathématiques ou une énigme scientifique... je n'ose dire une fiche du patrimoine gersois. Tous ces projets s'inscrivent plus ou moins dans un contexte global de pédagogie coopérative qui permet « *d'Apprendre et de Vivre coopérativement* ».

Le compte-rendu d'activités fera le point également des projets développés avec nos différents partenaires qui s'inscrivent dans le champ de l'éducation populaire.

En réponse au malaise social, nous continuerons, pas par un grand débat par an, mais des débats hebdomadaires ou plus, à visée philosophique, ou pas, peu importe mais des débats où chaque enfant s'exprimera sans peur, sans tabou, confrontera ses idées à celles des autres, apprendra à penser un peu plus par lui-même en respectant tous les autres. La classe sera alors ce lieu de parole privilégié où s'éveille la démocratie.

Ce bilan plus que positif n'est possible que grâce à un certain nombre de personnes. Myriam et Arthur qui, au quotidien, « font tourner la machine ». Qu'ils en soient sincèrement remerciés, comme les administratrices et administrateurs, bien sûr bénévoles, qui donnent de leur temps (et toujours un peu de leur argent) pour que ces projets, la pédagogie coopérative et les valeurs de l'OCCE se développent dans le Gers au moins aussi bien que dans les autres départements de France. Un vrai groupe, efficace, s'est mis en place petit à petit depuis quelques années.

Merci aussi à tous les enseignants qui prennent, eux aussi sur leur temps, pour développer des projets coopératifs que ce soit un des nôtres ou pas. Chaque fois qu'un enfant, qu'un élève prend la parole pour s'exprimer, pour donner son avis, pour mettre en place un projet, pour améliorer son cadre de vie, chaque fois qu'il se responsabilise, c'est un peu de nos valeurs qu'il met en pratique, et c'est pour cela que nous sommes là.

Bien que tout cela soit positif, nous devons rester vigilant et le rapport financier fait par Laure, notre trésorière, bien qu'apparemment très satisfaisant recèle quelques inquiétudes toujours liées au devenir des subventions qui nous sont versées. En premier lieu, celles reçues par la Fédération OCCE du ministère de l'éducation nationale qui nous permettent, grâce à la solidarité nationale OCCE, d'avoir les postes de secrétariat et d'animateur mais également un certain nombre d'aides de fonctionnement. Celle liée au FONJEP va se terminer dans un an. Les subventions départementales ne sont jamais totalement assurées. Sur ce point aussi je remercie Arthur qui avec l'aide de Myriam développe l'aspect financier des projets qu'il met en œuvre (FNDVA, ADDA, Canopé, DDEN, DSDEN...). Se rajoutent à ces problèmes les difficultés liées aux conditions imposées par La Banque Postale (impossibilité de dépôts d'espèces dans la plupart des guichets de La Poste) nous obligeant à proposer un changement de comptes pour un grand nombre de mandataires. Nous avons essayé de faire que ce changement soit le plus profitable à nos mandataires même s'il implique de nouvelles habitudes.

En conclusion, il me semble que l'OCCE du Gers joue assez bien son rôle. Impliqués dans notre Fédération nationale par la participation aux réunions statutaires et à diverses formations initiées par le siège national, nous avons l'impression de jouer fédéral tout en étant au plus près de nos

mandataires pour la gestion comptable et au plus près des enseignants coopérateurs désireux de promouvoir des projets coopératifs et plus globalement la pédagogie coopérative. Mais rien n'est jamais acquis, ni financièrement ni pédagogiquement.

Si certaines phrases gardent toujours leur pertinence des dizaines d'années plus tard comme celle d'un célèbre pédagogue « On ne fait pas boire un cheval qui n'a pas soif ! », je cite toujours l'article 1^{er} de notre Charte de la Coopération à l'école : « *1. L'école a pour finalités le développement de la personne et la formation du citoyen. Dans cette perspective, l'épanouissement de la personne et les pouvoirs réels du citoyen dépendront, non seulement, de la nature des savoirs et des savoir-faire, mais également de la façon dont ils auront été construits.* »